

Paris, jeudi 29 septembre 2011

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

**Europe – Grèce : bravo au vote du Bundestag**

*Jean-Marie CAVADA et Philippe VIGIER, porte-parole du Nouveau Centre, et Yvan LACHAUD, Président du Groupe Nouveau Centre à l'Assemblée nationale tiennent à exprimer leur profonde satisfaction à la lecture du résultat du vote du Bundestag. Le Parlement allemand a approuvé par 523 voix, les décisions du sommet franco-allemand du 21 juillet portant sur le deuxième plan d'aide à la Grèce.*

Ceci constitue un virage important vers une attitude européenne plus décisive en matière de solidarité collective des pays membres de l'Union européenne, dès lors qu'ils sont en difficulté. Il n'échappe à personne que la crainte étant en l'occurrence bonne conseillère, les spéculateurs sont d'autant plus rassasiés, que l'absence de solidarité apparaissait grande.

Il ne faut pas non plus sous-estimer le réalisme allemand, dont le gouvernement a subi la pression des syndicats, du patronat, d'une partie de la classe politique et de l'opinion allemande en faveur de l'aide à la Grèce. De même que l'on ne peut pas oublier que plus des 3/4 des excédents d'importation allemands, sont réalisés dans la zone euro.

Dans cette crise sans précédent, la leçon est claire. Le traitement de la dette grecque ne doit pas mettre à genoux l'économie du pays : il faut donc restructurer cette dette. L'Europe n'est menacée que par elle-même. C'est parce qu'il n'y a pas assez d'intégration en matière économique, budgétaire, financière, fiscale et sociale, que le champ est ouvert à toutes formes de faiblesses et de spéculations.

Devant l'urgence de la situation européenne, on ne peut pas ne pas s'alarmer de la lenteur de certains parlements des 17 à se prononcer sur ce texte. Pendant que des milliards d'Euros s'envolent en fumée sous les effets des attaques dont sont victimes les bourses, 6 pays de la zone euro ne se sont pas encore prononcés.

Devant les risques d'une déflagration financière, donc économique, donc sociale, donc de profonds bouleversements politiques d'où surgissent les extrémistes, le Nouveau Centre appelle les dirigeants européens à franchir la porte de l'histoire en mettant clairement la question du fédéralisme économique et financier sur la table des discussions du prochain sommet du 17 octobre.